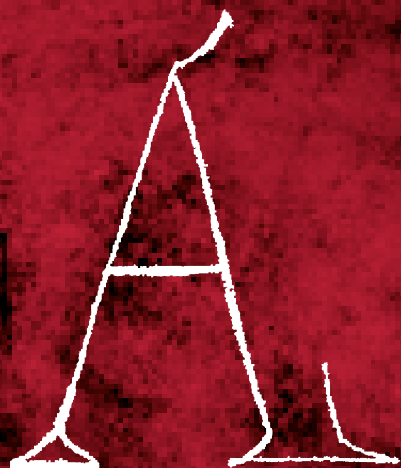


Shot/Direct

de Patrick Bouvet

mise en scène Cyril Teste / le collectif MxM

Patrick Bouvet et Cyril Teste



58° FESTIVAL D'AVIGNON



Crédit Local

théâtre

Chapelle des Pénitents blancs

15h

durée estimée 1 h 15

création

21 22 23 24

Shot/Direct

de **Patrick Bouvet**

mise en scène **Cyril Teste / le collectif MxM**

avec **Jean-Marc Brisset, Alexandra Castellon, Pascal Reneric**

lumières et régie générale **Julien Boizard**

musique originale **Nihil Bordures**

programmation vidéo *Direct* **Éric Ménard, Thomas Rathier**

vidéo *Shot* **Giorgio Partesana**

régie vidéo *Shot / Direct* **Giorgio Partesana**

costumes **Alexandra Castellon**

assistant à la mise en scène **Philippe Bussière**

production Structure Compagnie

coproduction 3BC Compagnie, Festival d'Avignon

avec la participation artistique du jeune théâtre national

avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse,

de la Région Midi-Pyrénées, du Théâtre de la Digue l'Été de Vaour,

de Montévidéo et d'Apple Afrique

Suite à une résidence de 15 jours en septembre 2003 à Montevideo (Marseille), nous avons créé *Direct*, l'un des volets de la trilogie de Patrick Bouvet, *In situ*, *Shot*, *Direct*. Cette résidence de création a été suivie d'une série de représentations.

Shot, second volet de la trilogie, a fait l'objet d'une résidence de création en mai 2004 à Toulouse au Théâtre Garonne, ainsi qu'à Vaour (Tarn) accueilli par "L'été de Vaour", et a été représenté au Théâtre de la Digue.

Le troisième volet *In situ* sera créé la saison prochaine. Une tournée de cette trilogie sera organisée pour la saison 2004-2005.

Une représentation exceptionnelle de *Shot/Direct* aura lieu le 22 octobre 2004 dans le cadre du "Festival Made in Cannes Automne 2004"

A propos de *Shot*

Une série de légendes sans photo, une série de légendes tout court... qui traversent l'histoire de 1945 à nos jours. Ce texte nous parle, à travers un vocabulaire médiatique (presse...) très précis, des images absentes / des absences de réel... Là où le corps humain en est le principal enjeu.

C'est à partir de toutes ces questions que nous avons prolongé notre recherche entre lecture et installation. Cette fois-ci, nous avons axé la parole sur un événement plus sonore que visuel.

Sans se soucier de toute illustration possible, mais plutôt de chercher une langue fragmentée, hantée par ces centaines d'échos qui nous parviennent de tous les points de l'histoire... Traverser une chronologie légifigurée, par ceux qui la racontent en boucle...

Nous avons expérimenté de façon ludique à travers cette langue les frottements entre l'espace du "commentaire" et celui de "l'information" et voir ce qu'il en reste ...

A propos de *Direct*

Comme une sorte de partition musicale, ce texte se construit à partir des flashes infos diffusés à la télévision lors des attentats du 11 septembre 2001 à New York.

L'obsession avec laquelle Patrick Bouvet décline ces commentaires les uns avec les autres nous interroge sur le sens de chaque phrase au point de renverser la réalité de cet événement médiatique.

Variations rythmiques / grammaticales, rien n'est laissé au hasard, dans un souci d'interpréter au plus proche les codes utilisés par la télévision.

De la lecture...

Ce texte est avant tout une parole; le travail musical, que nous avons expérimenté avec les comédiens et le compositeur sous forme de lecture à la table, reste pour nous primordial.

À l'installation...

Installation à partir d'une mise en voix et d'un travail vidéo sur les rouages de l'information télévisuelle et des conséquences que cela peut avoir sur un événement réel... Le spectateur aura la liberté d'assister au processus de fabrication des images (utilisation de la vidéo, manipulée en direct par les comédiens, régie étroitement liée au rythme et au graphisme du texte).

Essayer à partir de là de se confondre dans ce mécanisme chirurgical et assourdissant afin d'en trouver le dynamitage possible...

Auteur d'une trilogie consacrée à la façon dont les événements relatés par les médias s'ancrent dans notre mémoire (*In situ*, 1999 ; *Shot*, 2000 ; *Direct*, 2002, Éditions de l'Olivier), **Patrick Bouvet** ne cesse d'étendre le domaine de son travail d'"écrivain-plasticien" : lectures-performances, expositions, débats, pièces radiophoniques, théâtre et musique.

Bibliographie

In situ, Éditions de l'Olivier, 1999 ; *Shot*, Éditions de l'Olivier, 2000 ; *Ciel à l'Envers*, Éditions Inventaire/Invention, 2000 ; *Expérience*, Éditions Inventaire/Invention, 2001 ; *One Hundred Lies*, avec le photographe Mac Adams, Éditions Daviet-Théry, 2001 ; *Direct*, Éditions de l'Olivier, 2002 ; *Client Zéro*, Éditions Inventaire/Invention, 2002 ; *Chaos boy*, Éditions de l'Olivier, 2004.

Sitcom, in Onze, Éditions Grasset/Les Inrockuptibles, 1999 ; *Collapsus*, in *Bottom*, 1999 ; *Paradiscount*, in *Inventaire/Invention*, 2000 *Attraction*, in *Poé/tri 40 voix de poésie contemporaine*, Éditions Autrement, 2001 *Liaison*, in *Histoires de Lecture*, Lire en Fête, 2002 *Enflammez-vous*, in *Les Mots des Autres*, Éditions Fremok, 2002 *Je suis moi*, in *Anti-Annales de Philosophie*, Éditions Bréal, 2002 *Cordes*, in *Poèmes Accordés*, Éditions Marais du Livre, 2002

Cyril Teste est né en 1975 à Carpentras. Il suit une formation à l'ERAC de Cannes de 1995 à 1998 puis au CNSAD de Paris de 1998 à 2001 avec Dominique Valadié, Catherine Marnas, George Aperghis et Olivier Py.

Comme acteur, il joue dans *Quand l'écho nous parvient, on y répond* de Soukhovo Kobyline, mise en scène de Robert Cantarella, La Friche Belle de Mai à Marseille ; *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès mise en scène de Béatrice Houblain (1998) ; *Les Nègres* de Jean Genet, mise en scène de Bernard Sobel, Théâtre de Gennevilliers (1997).

Au sein du Conservatoire, il participe aux projets d'atelier *Autour de Hamlet-machine* de Heiner Müller, dirigé par Georges Aperghis et *Au monde comme n'y étant pas* d'Olivier Py (2001). Cyril Teste y réalise aussi *Avis de décès* d'Heiner Müller (1999) ; *Alice underground* d'après Lewis Carroll (atelier d'élèves, septembre 2000), mise en scène présentée au festival Friction 2001 à Dijon.

Depuis, il a mis en scène *Direct* de Patrick Bouvet au centre de création contemporaine Marseille Montevideo (2003) et *Anatomie Ajax* d'après Sophocle, tournée au Maroc (2003-2004), puis présenté au Théâtre de Châtillon en mars 2004.

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival